

Lettre à l'émir de Damas
sur la religion des sarrasins,
au début du X^e siècle
connue comme
"Lettre d'Aréthas".



Traduction d'Abel
présentation et notes d'Albocicade

2018

Présentation

Cette lettre polémique en grec, connue par un seul manuscrit¹, semble contenir tous les éléments pour bien identifier les "qui, quand et où" de sa rédaction.

En effet, on le trouve au milieu d'oeuvres connues et authentifiées d'Aréthas de Césarée, et la tentation est grande d'attribuer la paternité de cette lettre à cet évêque (né aux environs de 860 et morts après 932), disciple de St Photios, même si le ton sarcastique s'accorde mal aux autres oeuvres de l'érudit commentateur de la Bible et de Platon.

Pourtant, les indices historiques contenus dans la lettre – que ce soit la mention de l'empereur Romanos (Romanos ? mais lequel ?), les victoires des Carmates, cet Andronic qui, dans la région de Tarse, aurait fait un véritable massacre, ou cet amiral Himerios qui, certes détruisit la flotte musulmane, mais avant de subir de graves revers – s'accordent mal entre eux et créent plus de confusion qu'il n'offrent de solution. Même la ville d'Emet, mentionnée dans le liminaire pourrait bien être une méprise².

Au final, nous sommes réduits à prendre ce texte pour ce qu'il est : un écrit chrétien de polémique anti-islamique datant du premier quart du X^e siècle.

Notons toutefois que la forme que prend ce texte – une réponse à une lettre de l'émir – n'est pas à proprement parler aberrante : le fameux échange épistolaire entre l'empereur Léon l'Isaurien et le calife Omar II sur la foi des chrétiens en est un cas connu, et l'on sait par ailleurs que les hadiths affirment que Mahomet envoyait aux princes non musulmans une lettre les invitant à embrasser l'Islam avant d'entrer en guerre contre eux.

Le ton en est direct, et même parfois brutal : nous sommes dans la polémique byzantine, où l'on ne s'embarrasse guère de ménager l'interlocuteur. C'est une différence notable d'avec les textes équivalents rédigés en arabe, et il convient d'en tenir compte dans l'appréciation.

D'autre part, notre auteur ne connaît guère l'islam autrement que par la propagande commune, quelques traités polémiques (il fait usage, § 10, d'un argument que l'on rencontre dans les écrits de Théodore Abu Qurrah qui avait déjà été traduit en grec) et bien sûr des arguments contenus dans la lettre envoyée par l'émir de Damas. En fait, son propos n'est pas de faire une réfutation en règle de l'islam, mais bien de relever l'honneur du christianisme quitte à faire un traité plus populaire qu'érudit. Notons que, de son côté, l'auteur musulman auquel répond notre lettre ne connaissait lui non plus pas grand chose à la théologie chrétienne !

Pour la traduction, j'ai suivi scrupuleusement celle d'Abel³, me bornant à ajouter un découpage en paragraphes que j'ai munis de titre et d'une numérotation. Par contre, je n'ai pas cru opportun de reproduire les notes du savant islamologue. Celui-ci, en effet, ne manifeste aucune estime pour cette lettre et son auteur, l'accusant de fausseté là où un simple reproche d'imprécision suffirait amplement, et semble plus soucieux de redorer le blason de l'islam terni par cette attaque que d'éclairer loyalement le point de vue de l'auteur. Or si ce traité n'est pas le plus intéressant qui nous soit parvenu, s'il comporte nombre de lieux communs de la polémique byzantine, il nous a aussi conservé des particularités inconnues par ailleurs, et ne mérite certes pas le mépris que lui témoigne Abel.

Une petite table des matières, donnant une vue d'ensemble de ce traité, complète notre petit document.

¹ Ms. gr. 315, Musée Historique de Moscou.

² Voir à ce propos l'étude de KARLIN-HAYTER, P. : "*Arethas' letter to the emir at Damascus*". Cf en Bibliographie.

³ ABEL, A. : "*La lettre polémique "d'Aréthas" à l'émir de Damas*". Cf en Bibliographie.

Le texte grec de cette lettre a été édité, flanqué d'une traduction allemande, par Förstel en 2009⁴.

Notons enfin que, par une étonnante omission, la lettre d'Aréthas n'a aucune entrée dans le CMR 2⁵ où elle a pourtant sa place légitime, omission qui sera corrigée dans une future édition numérique du CMR.

⁴ FÖRSTEL , K. : "*Schriften zum Islam von Arethas und Euthymios Zigabenos*". Cf en Bibliographie.

⁵ Christian-Muslim Relations; Volume 2 (900 – 1050).

Table de la lettre :

1. Liminaire
2. Christ a été prophétisé
3. L'incarnation du Christ
4. La prophétie d'Ezéchiel
5. Christ, Fils de Dieu
6. Comparaison avec le soleil
7. Vénération de la Croix
8. Mahomet, homme scandaleux
9. Le miracle du feu pascal
10. La crucifixion acceptée
11. Mon Dieu et votre Dieu
12. Josué et le soleil
13. L'islam militairement victorieux
14. Le paradis de l'islam
15. La résurrection
16. Epilogue

LETTRE A L'ÉMIR DE DAMAS A L'INVITATION DE L'EMPEREUR ROMAIN

1. Liminaire

Nous avons reçu, ô vizir, la lettre que tu nous as envoyée d'Émet et nous nous sommes réjouis de ta santé corporelle, comme il est d'usage parmi nous, Chrétiens, de nous réjouir de la santé physique de nos ennemis. Car tel est l'enseignement du Christ, le Dieu vrai : "*Aimez vos ennemis : veuillez du bien à ceux qui vous haïssent.*"⁶

Mais comment as-tu eu le courage de qualifier de pure et sans tache la religion des Sarrazins, qui provient des préceptes de ce Mohammed⁷ qui vous a égarés, comme l'enseignent le Coran et le Forqan⁸. N'est-elle pas tout impureté avec les fornications qu'elle vous permet avec les femmes, et en vous assujettissant à beaucoup d'autres actes honteux et absurdes⁹ ? Que votre foi, donc, n'est pas pure, ressort clairement de ceci.

2. Christ a été prophétisé

Puisque vous nous avez demandé d'écouter attentivement ce que tu nous écris¹⁰ écoute toi-même avec l'intelligence qui convient aux hommes. Nous, les Chrétiens, c'est par beaucoup de prophètes que nous avons entendu annoncer la venue au monde du Christ, Dieu et fils de Dieu, et c'est par les actes qu'a accomplis sur terre Jésus Christ, que nous avons été confirmés en notre foi et que nous avons cru en lui. Tout ce que les prophètes, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, et ceux qui ont suivi Moïse, ont prédit, touchant le Christ, cela a été aussi bien accompli par lui : qu'il naîtrait d'une vierge, qu'il ferait des miracles nombreux sur terre, ressuscitant les morts et éloignant des hommes les démons ; qu'il guérirait les malades, et qu'il serait crucifié par les Juifs prévaricateurs, qu'il ressusciterait au bout de trois jours, serait Roi du ciel ; et que ce serait par l'action d'hommes pauvres et obscurs, au nombre de XII, que le monde serait rempli de foi envers lui.

3. L'incarnation du Christ

Quant à l'ineptie de votre propos comme quoi Adam¹¹ ne serait pas né d'une femme, nous avons beaucoup ri de l'inintelligence de ceux qui parlent ainsi. Car Adam fut créé, lui, premier, par Dieu, alors qu'aucun autre homme n'existait, tandis que le Christ, fils de Dieu, et Dieu lui-même, lorsqu'il y avait beaucoup d'hommes au monde, et qui naissaient de femmes

⁶ Matthieu 5.44

⁷ Selon le texte établi par FÖRSTEL, Aréthas orthographe soit Μωάμετ (Moamèt), soit Μωχούμετ (Môhoumet). Abel signale la graphie Μουχουμέτ. (Mouhoumèt). De fait, la transcription du nom de Mahomet (مُحَمَّدٌ) en grec a souvent varié, selon les auteurs : on trouve par exemple Μάμεδ (Mamèd) chez St Jean Damascène, Μωάμετ (Moamèt) chez Nicéas, Μουχάμετ (Mouhamèt) chez Barthélémy d'Édesse. Abel lui-même oscille dans sa traduction, puisqu'ici il donne "Mohammed", alors que partout ailleurs il traduit "Mahomet".

⁸ Furqān. Le mot arabe est attesté dès les origines, et désigne le Coran, ce livre révélé par sections, plus tard on dira : divisé en sections. Arethas (ou quel que soit l'auteur de la lettre) semble croire à l'existence de deux livres distincts, qui constitueraient le fond de la doctrine musulmane.

⁹ Dès les origines, la polygamie des Musulmans fit l'objet d'arguments indignés de la part des polémistes chrétiens.

¹⁰ Par ce passage du singulier au pluriel, l'auteur semble conjoindre le prince de Damas et son secrétaire qui a rédigé la missive à laquelle il répond.

¹¹ Il semble que, face à l'argument chrétien que Jésus est né d'une mère vierge, les polémistes musulmans ont opposé celui de la naissance d'Adam "sans parents", ce qui serait un miracle plus grand encore !

par le commerce des hommes, fut seul à être engendré d'une mère, vierge unique, sans l'intervention d'aucun homme. Vous-mêmes, d'ailleurs, ne reconnaissez-vous pas que le Verbe de Dieu pénétra la Vierge Marie par l'ouïe¹², qu'elle en conçut Jésus-Christ et l'enfanta ? Mais, quand vous dites que le Verbe de Dieu pénétra la Vierge Marie par le canal de l'ouïe, qu'entendez-vous ? Que la voix¹³ entra dans l'oreille de la Vierge ? Mais la voix n'est rien qui ait une existence propre ni pouvoir de durer : au contraire, tout de suite elle se dissout dans l'air. De sorte que ce n'est pas la voix qui est entrée dans la Vierge, mais bien le fils de Dieu, Dieu lui-même, signifié par cette voix, qui entra en elle, y habita et naquit d'elle pour le salut des hommes.

Car ce fut dans le sang pur de la Vierge qu'il puisa, comme tout artisan emprunte quelque matière et accomplit son œuvre, comme l'orfèvre fait d'or un pendant d'oreille, un anneau ou tout autre bijou : ainsi dans les entrailles de Marie la Sainte, le fils de Dieu puisa comme matière son sang pur, façonna un homme, alla y habiter et naquit d'elle, homme parfait, tout en demeurant, en soi, Dieu complet, en tant que fils de Dieu et Dieu¹⁴. Ce fut avec les hommes qu'il se développa et qu'il agit, qu'il souffrit volontairement, pour nous, tout ce que ses disciples, qu'on nomme apôtres, ont écrit.

Entends donc bien : ce n'est pas la voix qui a pénétré la Sainte Vierge Marie, mais le fils de Dieu, Dieu lui-même, que cette voix représentait. Si quelqu'un t'explique, à propos d'un homme qu'il est tel ou tel, est-ce la voix qu'il profère qui te pénètre, ou la représentation figurée par la voix, et par laquelle l'homme que le mot concernait se manifeste et subsiste dans ton âme¹⁵ ? Si tu es doué de raison, tu dois répondre, en tout état de cause que "c'est l'homme, signifié pour moi par la voix, qui existe dans mon âme". Mais il n'en est pas de l'homme représenté par la voix, comme de cette voix même, qui s'est évanouie dans l'air. Ainsi donc, en ce qui concerne la Sainte Vierge Marie, c'est sous l'action de la voix de l'ange que le fils de Dieu, Dieu lui-même, exprimé par cette parole comme nous venons de le dire, est venu habiter en elle et a été mis au monde avec l'homme façonné par lui, et il a grandi avec les hommes.

Si tu dis : "Comment le Dieu archi-saint a-t-il pu descendre dans les entrailles d'une vierge, là où se trouvent sang et excréments ?", je te dis, quant à moi : "Comment Dieu a-t-il pu condescendre, quand il façonnait Adam et Eve, à mettre la main, pour les faire, sur les organes génitaux de l'homme et de la femme ?" De sorte donc que Dieu, en façonnant Adam et Eve, ne fit rien qui fût indigne de lui, mais, bien au contraire, un acte digne de haute louange, pour n'avoir pas dédaigné d'agir de la sorte, et que, dans ce cas, encore, il convient

¹² Comme le note Racan (Hymne "O gloriosa domina") : "*Ce qu'une femme avait perdu, Une vierge nous l'a rendu, Lorsque la foi te fit concevoir par l'oreille.*" c'est à dire, que l'obéissance de Marie se basa sur la parole entendue par l'Ange : "*Marie dit: Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole !*" (Lc 1.38). Il faut reconnaître que cette formule, devenue classique, n'a pas été sans susciter l'ironie, comme on le trouve chez Molière : "*Elle était fort en peine, et me vint demander Avec une innocence à nulle autre pareille, Si les enfants qu'on fait se faisaient par l'oreille.*" (L'Ecole des femmes, I, 1). Notre auteur fait référence au fait que le Coran rapporte aussi, à sa façon, le récit de l'Annonciation : Coran III, 45 " les Anges dirent: «Ô Marie, voilà qu'Allah t'annonce une parole de Sa part: son nom sera «Al-Masīh», «Issā», fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés d'Allah»" .

¹³ Le texte du Coran est assez confus comme en témoigne le commentaire d'Al Gāhiz : "Si Dieu avait dit : Nous avons insufflé en lui notre esprit, cela impliquerait que Dieu lui a insufflé cet esprit de la même manière que l'on gonfle une outre, ou comme fait le bijoutier sur son soufflet, et qu'une partie de son esprit s'est détachée de lui pour pénétrer dans le corps de Jésus et celui de sa mère".

¹⁴ L'argument est nouveau et ne figure chez aucun des auteurs chrétiens de la polémique islamo-chrétienne. Il est en germe dans la "Disceptatio Christiani et Saraceni" de Jean Damascène, P.G. XCIV 1587 (4), où l'auteur chrétien souligne traditionnellement que les fonctions humaines de Jésus, c'est la chair qu'il a prise à Marie qui les a accomplies.

¹⁵ Comparer l'argumentation développée dans le dialogue XXVII de Théodore Abu Qurra : P. G. XCVII, 1565-1568.

tout aussi bien de le louer pour ce qu'il a fait en vue du salut des hommes à l'égard de la Vierge Marie, et non point de le blâmer ni de blasphémer. Si, donc, il en advint de même en ce point pour Adam et Jésus, comment identifier Adam au Christ sur le seul fait d'être né sans père ?

4. La prophétie d'Ezéchiel

A l'égard de ceux qui disent qu'Ezéchiel aussi a ressuscité les morts, nous avons bien ri d'eux¹⁶. Car Ezéchiel lui-même a expliqué, dans sa prophétie dite "des ossements" qu'il ne parle pas des ossements de cadavres, mais que, ceux qui ont été ramenés de la captivité de Babylone et sont retournés à leurs lieux d'origine, ce sont ceux-là qu'il appelle les morts.

Il introduit, en effet, ces mots : "Fils de l'homme, ces ossements sont la maison d'Israël", car eux-mêmes disent : "Nos os sont devenus secs, nous avons été divisés, c'est-à-dire, nous avons été réduits à l'état de cadavres." Puis il ajoute : "Je vous ramènerai de vos tombeaux dans votre patrie, ô mon peuple." Comment pouvez-vous donc prendre une expression allégorique pour une réalité ?

5. Christ, Fils de Dieu

Pour ce que vous dites : "Comment pouvez-vous dire que Dieu a un fils et l'a engendré à moins d'avoir une femme comme les hommes (mortels) ?" voici ce que nous vous répondrons : "Un homme qui a une âme d'homme¹⁷ ne peut concevoir ni exprimer cela ; il n'ira pas entendant l'expression de "génération", évoquer tout de suite une femme et un homme, et leur commerce charnel, au lieu de concevoir comme il sied la génération qui convient à Dieu¹⁸. Un homme non doué de raison, quand il entendra dire d'un homme qu'il est rassasié¹⁹, tout de suite il conclura de ce mot rassasiement, que c'est en mangeant de l'herbe, puisque de "herbe" (chorton – χόρτον) vient rassasiement (chortazesthai – χορτάζεσθαι), qu'il s'est rassasié. Si donc, en entendant parler de rassasiement, l'homme doué de raison ne pense pas que c'est d'herbe qu'il s'est rassasié, car l'homme ne mange pas du foin, mais du pain, de la viande, et c'est ainsi qu'il se satisfait ; l'homme sensé fera de même lorsqu'entendant le mot génération il l'interprétera selon son véritable objet, et non par rapport à la nature animale. Ainsi, de vous Sarrazins, qui êtes livrés aux passions, comme des brutes, incapables de distinguer en raisonnant comme des hommes, chaque nature, et d'entendre les mots qui s'y rapportent, selon l'ordre naturel, vous mêlez aux choses divines la souillure de votre propre impureté. Car nous disons non seulement que Dieu a un fils, que nous appelons aussi Verbe, mais encore qu'il a l'Esprit Saint, ce que nous nommons la Sainte Trinité, en appliquant les mots de Fils et de Verbe à Dieu, afin que par le mot Fils, nous nous rendions compte qu'il est consubstantiel au Dieu Père, de même que les fils des hommes et que les rejetons des autres animaux sont

¹⁶ Cf Ezechiel XXXVII . 1-10. Ce texte est utilisé dans la polémique musulmane pour affirmer qu'un prophète tel qu'Ezéchiel a fait des miracles plus grands que ceux de Jésus, "puisque'il a ressuscité une foule de personnes", et que par conséquent les résurrections opérées par Jésus ne prouve en rien sa divinité.

¹⁷ c.-à-d. qui peut avoir un raisonnement adulte, et non se fier aux seules premières impressions.

¹⁸ Point crucial des débats entre chrétiens et musulmans, puisque divers passages du Coran d'opposent à l'affirmation chrétienne sur ce point : Q 10.68 : *Ils disent : " Dieu a eu un fils " Gloire à Lui, Il se suffit à Lui-même ;* Q 6.101 : *Comment aurait-Il un fils, Lui qui n'a pas d'épouse ? ;* Q 39.4 : *Dieu eut-Il voulu avoir un fils, Il aurait pu le choisir parmi ceux qu'Il a créé ;* Q 19.88-92 : *Les cieus sont prêts de se fendre, la terre de s'ouvrir, de ce qu'ils attribuent un fils au Miséricordieux: il ne sied pas au Miséricordieux d'avoir un fils. Il convient donc aux chrétiens d'expliquer "en quoi et de quelle manière" Le Christ est Fils de Dieu.*

¹⁹ Tout ce passage joue sur la parenté des termes employés : "rassasié (ἐχορτάσθη), tout de suite il conclura de ce mot "rassasiement" χορτάζεσθαι, que c'est en mangeant de l'herbe, χόρτον, puisque de χόρτον vient χορτάζεσθαι, qu'il s'est rassasié."

consubstantiels à ceux qui leur ont donné naissance. Par le fait que nous l'appelons Verbe, nous voulons dire qu'il procède du Père sans aucune affection corporelle comme de notre esprit provient notre Verbe, sans aucune affection. Ainsi pour le Saint Esprit.

6. Comparaison avec le soleil

Car, de même que le Soleil²⁰, qui est un, et que l'on peut voir, possède lumière et chaleur, issues de lui sans aucune affection, et que la lumière et la chaleur ne sont pas étrangères au soleil, mais proviennent réellement et sont l'émanation même, — quoique l'on appelle l'une lumière, l'autre chaleur, elles ne sont pas étrangères l'une à l'autre, puisqu'elles proviennent d'une même source : le soleil — et la lumière révèle tout ce que l'on voit dans l'univers, la chaleur issue du soleil vivifie universellement les plantes et les animaux, ainsi, Dieu le Père, par son Fils, le Seigneur Jésus-Christ qui s'est incarné pour notre salut, éclaire la compréhension des natures intelligibles pour nous amener à concevoir correctement les choses qui les sous-entendent, et les distinguer de leurs accidents²¹. Et vous, Sarrazins, qui n'avez pas cela, vous êtes au fond du cœur comme des aveugles, sans pouvoir distinguer une chose divine d'une chose humaine.

Puisse l'Esprit saint nous sanctifier et nous délivrer du péché, afin que nous ne demeurions pas comme vous, Sarrazins, comme des cochons²² dans la fange de l'impureté. Or, nous appelons aussi bien le Fils, Dieu, que le Saint-Esprit, de même que la lumière du soleil, nous l'appelons soleil. Car, lorsque par une fente, un rayon de soleil est entré dans la maison, et l'éclaire, nous disons que c'est le soleil qui est entré dans la maison, et qui l'éclairé. De même, encore un fois, quand en voyage, nous nous réchauffons sous l'action calorifique du soleil, nous disons que c'est le soleil qui nous réchauffe.

Et voilà la démonstration sur le fait que, dans la Trinité, c'est par là que nous reconnaissons Dieu et que nous avons foi en lui.

7. Vénération de la Croix

Et la voilà aussi sur la sottise qui est la vôtre quand vous prétendez qu'en vénérant la croix du Christ, les Chrétiens l'honorent à l'égal du Christ, pour la raison que c'est sur elle qu'il a été crucifié.

Dire une telle chose n'est pas le fait d'hommes sensés ni au courant des faits. Vous-mêmes, quand vous adorez le manteau de Mahomet²³, nous vous demandons pourquoi vous adorez le manteau et pourquoi vous égalez une loque à un homme. Si donc vous nous reprochez d'adorer la croix sur laquelle Jésus a été cloué, nous vous blâmerons d'autant plus d'adorer le

²⁰ La comparaison avec le soleil est un grand classique de la théologie chrétienne, tant à partir de texte bibliques (Ps 84.11, Malachie 4.1-3, Luc 1.76-80, Luc 2.25-33) que patristiques (Théophile d'Antioche, Deuxième livre à Autolycus, 15 ; Tertullien, Contre Praxeas, VIII. ; id XIII, id. XIV, id. XVIII ; St Grégoire de Naziaze, 5ème Discours théologique 31-33 ; Césaire d'Arles, Traité sur le mystère de la Trinité ; Saint Ephrem, Hymne sur la Trinité ; Jean Damascène, De la Foi orthodoxe, I.8). C'est tout naturellement qu'elle a pris sa place dans la controverse avec l'islam.

²¹ Les catégories aristotéliennes "substance", "accident" etc. étaient fréquemment utilisées dans les débats, pour clarifier le sens des affirmations énoncées.

²² Cette appellation de "porcs" fait peut-être allusion à un passage du Coran (5.60) dans lequel il est question de ceux qui ont encourus la colère d'Allah et qui ont été transformés en singes et en porcs.

²³ Le manteau de Mahomet, encore conservé comme "reliques sacrées" du Califat, continue d'attirer les foules de pèlerins pour son exposition annuelle, durant le mois de ramadan à la mosquée Hirka-i Serif d'Istanbul où il est conservé depuis 1851. Cette relique était vénérée par le sultan, sa famille et la cour le 15e jour du mois de Ramadan, selon un rituel très précis, à travers une pièce de tissu qui était destinée à cela. Notons cependant que, généralement, dans la polémique c'est plutôt la vénération de la "pierre noire" de la Kaaba qui est reprochée aux musulmans qui accusent les chrétiens d'idolâtrer la croix.

manteau de Mahomet autant que Mahomet lui-même, alors que le Christ crucifié est ressuscité d'entre les morts et que Mahomet, qui ne fut pas annoncé par les Prophètes, ne ressuscita pas les morts, ne ressuscita pas lui-même, n'est pas plus digne d'être adoré que ne l'est sa défroque.

8. Mahomet, homme scandaleux

De sorte que dans ces folies que vous débitez, c'est vous-mêmes qui avez mérité les reproches, puisqu'un homme, qui n'a pas été annoncé par les Prophètes, qui n'a pas accompli de miracles, n'a pas été engendré sans l'intervention d'un mâle, et de mère vierge, vous l'avez tenu pour prophète et honoré comme tel. Comment donc osez-vous dire que Mahomet fut prophète, cet homme impur et fornicateur, qui voyant que son ami Rusulullé²⁴ avait une belle femme, et voulant la rendre docile à ses désirs et ne sachant comment faire, dit à Rusulullé : "Dieu m'a dit que ta femme a commis l'adultère". Et comme Rusulullé disait : "Je la tuerai, puisqu'elle a fait cela," Mahomet lui dit : "Ne la tue pas, mais sépare-toi d'elle, et qu'un autre la prenne. Et après qu'elle se sera purifiée de son adultère par le fait qu'un autre l'aura prise, retourne toi-même vers elle et prends-la aussitôt, et son adultère sera lavé"²⁵. Quand Rusulullé eut fait cela, et se fut séparé d'elle, Mahomet la prit auprès de lui. Et quand il l'eut souillée, et qu'il eut satisfait sa concupiscence, il dit à Rusulullé : "Prends-la de nouveau", ce qui fut fait. Et il vous a donné comme loi d'en user ainsi. Et vous, quand vous vous tenez pour outragés parce que votre femme a commis adultère (vous dites) : "Oui, nous en usons ainsi, mais ce sont des hommes de bonnes mœurs qui recueillent nos femmes, et que l'on appelle purificateurs. Et ils dorment avec notre femme dans un même lit, mettant entre eux un glaive nu". Ne comprenez-vous pas, insensés, que, alors qu'il en est qui sautent dans des précipices pour pouvoir seulement se trouver dans l'état de commettre ce péché, eux, qui ont placé entre eux ce glaive nu, quelle peine a le concubin à l'enjamber et à se souiller avec la femme ? Quel est l'homme qui, couché dans un même lit avec une femme, ne se souillera pas avec elle ? Car, en somme votre purificateur n'est pas plus sage que Joseph. Mais celui-ci, s'il n'avait pas fui sa maîtresse qui s'accrochait à lui, rien n'aurait empêché qu'il ne péchât avec elle. Enfin c'est cela que Mahomet a fait, en commettant adultère avec la femme de Rusulullé, et puis, il vous en a fait une loi, pour que vous ne soyez pas seulement cornards en secret, mais pour que cette aventure soit éclatante. Car celui-là n'a pas eu d'autre souci, vous voyant portés furieusement au stupre, que de vous imposer des règles en cette matière, car il savait que vous aimez surtout pécher avec les femmes.

Comment donc osez-vous dire que celui-là fut prophète et qu'il vous fut envoyé par Dieu ?

9. Le miracle du feu pascal

Nous, ce sont les miracles du Christ, la vie glorieuse qu'il a menée et qu'il a posée comme règle, sa résurrection d'entre les morts, qui nous persuadent de le vénérer et de l'adorer comme le vrai Dieu, parce qu'il a accompli ce que les Prophètes avaient prédit à son sujet. De plus,

²⁴ L'auteur fait une curieuse confusion, puisque "Rusulullé" (Ρουσουλουλέ ; Roussouloulé) n'est certes pas le nom d'un ami de Mahomet, mais évidemment une déformation du titre qui est donné à Mahomet dans l'islam : "rasūl Allah" (الله لرسول) : "Messager d'Allah". Ce type d'erreur montre chez notre auteur une connaissance de l'islam de seconde main.

²⁵ L'auteur confond pêle-mêle l'histoire de Zeid et de Zeinab, Coran XXXIII. 37-38 [où l'on voit Mahomet changer les règles de l'adoption pour pouvoir épouser la femme de son fils adoptif, après avoir invité ledit fils adoptif à répudier son épouse] ; le châtimement de l'adultère et l'usage du Muhallil, cet époux " libérateur" ou "licitateur", que le Coran impose à celui qui, ayant répudié sa femme, se repent et désire la reprendre : l'épouse répudiée doit d'abord devenir l'épouse d'un autre homme, puis être répudiée par ce dernier pour pouvoir être à nouveau épousée par son premier mari. Cf. Coran, Sur. II. 230.

jusqu'à ce jour, son saint et vénéré sépulcre produit un miracle chaque année, au jour de sa résurrection. Après qu'on a éteint toute flamme dans Jérusalem, où se trouve son saint sépulcre, les Chrétiens fabriquent un cierge avec un bout de mèche à allumer. Alors, et pendant que l'Émir qui gouverne Jérusalem se tient près du saint sépulcre, dont il a lui-même fermé et scellé la porte, et que les Chrétiens, debout au-dehors, les yeux tournés vers l'Église de la sainte-Résurrection crient le "Kyrie Eleison", soudain, dans un éclair, le cierge s'allume et c'est à cette lumière que les habitants de Jérusalem vont reprendre et rallumer le feu.²⁶ Au contraire, la tombe de Mahomet n'est qu'ombre et que ténèbres à tous les jours de votre vie²⁷.

10. La crucifixion acceptée

Venons-en à votre sottise question de savoir si c'est de son gré que Jésus a été crucifié ou contre son gré. C'est en riant bien fort que nous vous répliquons, sur ce point, que le Christ a été crucifié de son plein gré, suivant les prophéties qui le concernaient. Car ce n'est pas pour ses péchés particuliers qu'il l'a été. En effet, le Prophète Isaïe dit à son sujet : "*Il n'a point commis de péché, et l'on n'a point trouvé de fraude en sa bouche*". Dieu dit encore, à son sujet, par la voix du même prophète Isaïe : "*C'est à cause des crimes de mon peuple qu'il fut conduit à la mort*". Et il a pris sur lui nos péchés, c'est pour nous qu'il souffre, au point d'avoir accepté d'être crucifié pour le salut des hommes. Si nous faisons reproche aux Juifs, ce n'est pas parce qu'ils ont accompli sa volonté, pour que se réalisent les prophéties le concernant, que les Hébreux ont commis cet attentat, mais c'est, impies, pour satisfaire leur propre haine, qu'ils l'ont crucifié. Citons un exemple²⁸ : si quelqu'un qui a un ennemi, porte sur le corps une enflure, un abcès qui le fait grandement souffrir, et que son ennemi vienne à lui, désireux, non de le sauver, mais de l'égorger, et qu'il le frappe du glaive à travers son abcès, pour le tuer ; que notre homme n'en meure pas, mais que cette enflure, qui le faisait souffrir, incisée, disparaisse, et qu'il soit débarrassé de son douloureux abcès, bref qu'il en sorte sain ; est-ce qu'un homme qui a quelque réflexion et quelque intelligence peut dire que son ennemi lui a fait quelque bien ? Comment donc ? Mais c'est en voulant l'égorger qu'il lui est arrivé plutôt de le guérir de sa maladie !

11. Mon Dieu et votre Dieu

Vous recommencez à dire des sottises quand vous dites : "Comment pouvez-vous appeler Dieu le Christ, alors que le Christ lui-même a dit à son propre propos : "*Je retourne auprès de mon père, qui est votre père, de mon Dieu qui est votre Dieu*".²⁹ Dis-moi, si le fils de votre souverain disait à son armée : "je retourne auprès de mon père qui est votre père, de mon amirumnin qui est votre amirumnin³⁰", n'est-ce pas que, de même que le Prince des croyants est le père de son fils, il l'est aussi de son armée et, de même qu'il est le prince des croyants pour son fils, il l'est aussi pour son armée ? Réfléchissez à cela avec attention, et rendez-vous

²⁶ Cet événement est rapporté par de nombreux récits et témoignage au cours des siècles. Voir "*La Sainte Lumière, Le miracle de la descente de la lumière de la Résurrection au tombeau du Christ, soixante-dix témoignages historiques IV – XVI^e siècle*" par Haris Skarlakidis, éditions Elaia, Athènes 2011.

²⁷ Les musulmans prétendent au contraire qu'il s'en élève une colonne de lumière où volent les anges. Barthélémy d'Édesse connaît une tradition suivant laquelle la vue de la tombe de Mahomet suffirait à aveugler le profane qui y porterait les yeux (P.G. CVIII, 1409D-1412A).

²⁸ Cet argument provient de Théodore Abu Qurrah, l'évêque de Harran. On le trouve dans ses oeuvres arabes (recueil "Contre les gens du dehors" [ṭa'ana 'alā l-barrāniyyīn], ainsi que dans le "Dialogue en présence d'Al-Mamun") mais il a aussi très tôt été traduit en grec (PG 97, col 1530, traité IX).

²⁹ Jean 20.17

³⁰ Le terme "amirumnin" est une déformation en grec, de l'expression arabe "amīr al-mu'minīn" (أمير المؤمنين), "Commandeur des Croyants".

compte de votre imbécillité, puisque vous ne savez ni ce que vous dites, ni ce que vous pensez.

12. Josué et le soleil

Au sujet de Josué fils de Naué³¹, et qu'il arrête le soleil, comment osez-vous dire qu'il est l'égal de Jésus ? Car Josué, fils de Naué arrêta le soleil pour les nécessités de la bataille, par la vertu de la prière qu'il adressa à Dieu. Quant au Christ, sans qu'il ne dise rien, l'univers, voyant son créateur crucifié et outragé, frissonna d'épouvante, le soleil s'obscurcit, la terre s'agita et trembla en voyant mourir son créateur et en le voyant subir des outrages³². De même, lorsqu'un esclave voit son maître subir des insultes, ne pouvant supporter l'offense faite à son maître, il se frappe lui-même, et est rempli de douleur.

13. L'islam militairement victorieux

Venons-en maintenant au fait que vous avez soumis le monde.

Il vaudrait mieux pour vous d'en gémir et non de vous en vanter³³.

En effet, c'est comme des enfants chers à Dieu et aimés de lui, que nous nous voyons éprouver par Lui. En effet "*celui qu'il aime, le Seigneur le châtie*" dit notre Écriture, et "*celui qui aime son fils le châtie*". Il y a, en outre, ce que le Christ lui-même, le Dieu, nous a prêché : "*Vous aurez votre épreuve en ce monde*". Et le prophète David dit : "*Ne porte pas envie à l'homme qui réussit dans la voie qu'il s'est tracée, à l'homme qui accomplit une injustice*". Car, comment prétendre que vous ne commettez pas d'injustice en tuant des hommes, alors que le Prophète a dit : "*Dieu ne prend aucun plaisir à la mort d'un homme, ni à la destruction d'un être vivant*"³⁴, et que même votre faux prophète Mahomet dit, dans son Coran : "*Ne tue pas l'homme qui ne prend pas les armes contre toi, ni laboureur, ni femme, ni abbé, ni moine*".³⁵ Et vous, vous ne respectez même pas la prescription de votre faux prophète, et vous passez au fil de l'épée aussi bien les hommes qui se dressent contre vous, que ceux qui ne combattent pas.

Et, concernant encore votre joie vaniteuse de faire la guerre dans l'amour de Dieu, et de parvenir ainsi à la maîtrise du monde, qu'avez-vous à répondre au fait que le Carmathe³⁶ vous

³¹ Josué fils de Nun, selon le texte massorétique. Mais notre auteur écrit en grec, et emploie le nom de la Septante. Cf Josué 10.12-13. Nous sommes, comme dans le cas de la prophétie d'Ezéchiel, face à une tentative islamique de ramener Jésus à n'être qu'un prophète parmi d'autre.

³² Cf Luc 23. 44-45 et textes parallèles des évangiles. Notre texte est tout à fait proche de la 10^e antienne de l'office byzantin des Matines du Vendredi saint "*Celui qui se revêt de la lumière comme d'un manteau est présenté sans vêtements devant ses juges; il est frappé aux joues par les des mains qu'il a créées ; un peuple injuste cloue à la croix le Dieu de gloire, son Seigneur, et le voile du Temple se déchire en deux ; Le soleil se couvre de ténèbres pour ne pas voir l'humiliation du Créateur devant qui tremble l'univers. Prosternons-nous devant lui.*"

³³ Un peu plus de quatre siècles plus tard, St Grégoire Palamas abordera cette même question de manière nettement plus brutale, dans sa "Lettre à l'église de Thessalonique" : "*Cette race impie et haïe de Dieu se vante d'avoir vaincu les Grecs grâce à l'amitié de Dieu, mais elle ignore que le monde tout entier gît sous l'empire du Malin et que dans sa plus grande partie il est dominé par les méchants et les esclaves des forces obscures qui contraignent leurs voisins par la force des armes...*" cité par ZIACA, "Grégoire Palamas..."

³⁴ Les citations bibliques de ce paragraphe sont Proverbes 3.12 / Hébreux 12.6, Proverbes 13.24, Jean 16.33, cf Psaume 37.7, cf Ezéchiel 18.23

³⁵ La citation ne provient pas du Coran, mais correspond au Pacte de Najran que Mahomet aurait accordé aux chrétiens, vers 631.

³⁶ Au début du X^e siècle, les Carmates se révoltent contre le califat abbasside, s'emparant de Homs, Alep et Hama (901), confisquant des oasis, et allant même jusqu'à s'emparer de la Mecque, qu'ils pillent en 930.

a vaincus et mis en déroute et que, par surcroît, Andronic³⁷, dans la région de Tarse, décapita 18.000 d'entre vous en un seul lieu. Où donc était alors la belle religion des Sarrazins quand ils furent ainsi, tous, noyés dans un seul lac de sang ? Et il y a encore Himerios³⁸, quand il détruisit et anéantit toute votre flotte. Où était alors votre religion ?

D'ailleurs, nous espérons que votre temps est tout à fait fini, et que vous n'avez plus enfin qu'à disparaître.

14. Le paradis de l'islam

Si nous considérons aussi ce que vous a enseigné votre Mahomet, qu'à votre mort vous irez au Paradis, et que vous aurez là sept chevaux et sept femmes, que vous retrouverez toujours vierges après les avoir accointées, qu'il y a là, pour vous, dans votre Paradis, trois fleuves de vin, de lait, de miel, dont vous vous nourrirez et dont vous vivrez, nous vous demanderons d'abord, parlant des femmes, pourquoi Dieu a créé la femme. N'est-ce pas tout uniment pour qu'elle conçoive de l'œuvre de l'homme, qu'elle lui donne un enfant qui soit son successeur en ce monde, et non pas pour servir à son impure volupté ?

Sur les fleuves, nous vous demanderons si, oui ou non, en vous nourrissant, vous aurez à expulser les excréments qui résulteront de cette nourriture. Car, quiconque consomme un aliment, en conserve la part nécessaire à l'entretien de son corps, et en rejette le surplus inutile sous forme d'excréments. Déposerez-vous donc votre matière fécale dans ce Paradis³⁹ ? Et si tous les Sarrazins qui sont au Paradis se soulagent de leurs excréments, comment feront-ils pour ne pas remplir en un instant, de matière fécale, ce Paradis ? Si, d'autre part, comme le disent quelques-uns d'entre vous qui semblent pleins d'esprit, ils ne rendent pas cette nourriture sous forme d'excréments mais que le surplus inutile en est évacué sous forme de sueur, par tout le corps, nous vous dirons, en réponse à cela : "Si, maintenant dans cette vie périssable, où la matière s'expulse par un seul orifice, celui-ci est tout malodorant, celui qui évacuera en sueur, par tout son corps, le superflu de sa nourriture, celui-là ne sera-t-il pas tout malodorant et répugnant au point que votre Paradis et vous-mêmes, vous serez tout remplis d'ordure et de puanteur ? Et où donc irez-vous chercher assez de musc pour vous en parfumer, comme vous le faites en cette vie périssable ?"

15 La résurrection

Si, maintenant, vous dites : quel besoin y avait-il que Dieu s'incarnât ? — écoute !

Dieu avait condamné Adam à la mort pour avoir péché en Paradis. Et quand il fallut annuler cette condamnation à mort, Dieu envoya nécessairement son fils qui était Dieu pour que, fils de Dieu et Dieu, il remît la condamnation à mort, tout comme le fils d'un roi est envoyé par son père pour remettre une condamnation portée par son père. On voit ici que la condamnation à la mort fut abolie par le Christ. Car Jésus, mis à mort par les Juifs, ressuscita d'entre les morts et ne mourra plus jamais⁴⁰. Et si vous dites: "Comment a-t-il mis fin à la condamnation à mort ? car nous mourrons tous, autant après la venue du Christ qu'avant", écoutez : comme il y aura dans l'univers, beaucoup d'êtres qui plairont à Dieu, êtres que, dans l'abîme insondable de sa sagesse, il a prédestinés avant de faire le monde, il n'était pas juste

³⁷ S'agit-il d'Andronikos Doukas ? Mais ce général hautement promu suite à ses victoires sur les troupes arabes s'est ensuite révolté contre l'empereur Léon VI, et finit par se faire musulman vers 906. Cf. GRUMEL : "Notes chronologiques : La révolte d'Andronic Doux..."

³⁸ L'amiral byzantin Himérios, qui vainquit la flotte arabe en 908, mais fut ensuite défait en 912.

³⁹ Abel signale que "*Cette délicate plaisanterie se trouve dans Nicétas Choniate (P.G. CXL, 118) ; Jean Damascène (P.G. XCIV, 770-772) ; Euthyme Zigabène (P.G. CXXX, 1353).*" Je n'ai pu vérifier chez Choniate et Zigabène, mais elle ne se trouve pas chez le Damascène.

⁴⁰ Cf Epître aux Romains 6.9

que Dieu amenât immédiatement la résurrection finale des hommes, ceux qui allaient vivre en lui dans la voie droite. C'est pour cela que le Christ, en ressuscitant d'entre les morts, nous a montré que ceux qui ont observé ses préceptes se rendront dignes d'une gloire pareille, et qu'eux aussi ressusciteront avec le corps dans lequel ils ont vécu sur la terre. Avant la venue du Christ, il n'y avait aucun espoir de résurrection des morts, mais à partir de sa résurrection, il est devenu manifeste que tous les hommes ressusciteront avec leurs corps, afin que ceux qui ont fait de bonnes actions reçoivent, dans leurs corps, le prix de leurs bonnes actions, et que ceux qui ont fait du mal reçoivent le prix de leurs actes avec ces corps dans lesquels ils les ont commis.

16. Epilogue

Voilà ce que j'avais à dire sur vos insanités elles-mêmes. Et quant au reste qui a été l'objet de vains bavardages, voici notre réponse, sur les vues qu'il convient d'y opposer, nous qui avons été chargés par notre excellent Empereur de régler ces échanges, de répondre aux griefs, et de justifier notre défense.

Bibliographie

ABOUSEADA, Al-Amin : "*Byzantium and islam (9th. -10th. centuries), a historical evaluation of the role of religion in byzantine-muslim relations*", Thèse de l'Université de Birmingham, 2000 ; p 241-247

ABEL, A. : "*La lettre polémique "d'Aréthas" à l'émir de Damas*", in *Byzantion* Vol 24, 1954, p 343-370

"*Christian-Muslim Relations; A Bibliographical History; Volume 2 (900 – 1050)*", Brill 2010

FÖRSTEL , K. : "*Schriften zum Islam von Arethas und Euthymios Zigabenos und Fragmente der griechischen Koranübersetzung*", in *Corpus Islamo-Christianum, Series Graeca 7*, Wiesbaden, 2009

GRUMEL, Venance : "*Notes chronologiques : La révolte d'Andronic Doux sous Léon VI. La victoire navale d'Himérius*", *Revue des études byzantines* Année 1937 186 pp. 202-207

KARLIN-HAYTER, P. : "*Arethas' letter to the emir at Damascus*", in *Byzantion*, Vol. 29/30 (1959-1960), pp. 281-302

MIGNE, J-P. : *Patrologia Graeca*, Tome XCVII, col 1530, opusc IX.

SAHAS, D. : "*Arethas' Letter to the Emir at Damascus': Official or popular views on Islam in the 10th century Byzantium*", *The Patristic and Byzantine Review* , 3 (1984) , p 69-81

ZIACA, Angeliki. : "*Le regard de la recherche grecque contemporaine sur la découverte de l'islam par le monde byzantin (VIIIe-XIVes.)*" in "*Le Courrier du GERI*", Université Marc Bloch de Strasbourg, 5-6 vols./Numéros 1-2/2002-2003, p 119-142.

ZIACA, Angeliki "*Grégoire Palamas et le dialogue avec l'islam*" in *L'actualité de la Pensée Byzantine, Byzantinische Forschungen*, Band XXXI, 2013, pp. 95-121.